

Les relations Nord-Sud et leur impact dans la région méditerranéenne

Brahimi L.

in

Dupuy B. (ed.).

La formation supérieure des cadres de l'agriculture et de l'alimentation dans les pays du bassin méditerranéen

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 36

1999

pages 15

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI990726>

To cite this article / Pour citer cet article

Brahimi L. **Les relations Nord-Sud et leur impact dans la région méditerranéenne**. In : Dupuy B. (ed.). *La formation supérieure des cadres de l'agriculture et de l'alimentation dans les pays du bassin méditerranéen*. Montpellier : CIHEAM, 1999. p. 15 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 36)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Les relations Nord-Sud et leur impact dans la région méditerranéenne

Lakhdar Brahimi

Secrétaire général adjoint des Nations Unies

Il ne nous a malheureusement pas été possible de disposer du texte intégral de la communication de Monsieur Lakhdar Brahimi, secrétaire général adjoint de l'Organisation des Nations-Unies. Les lecteurs trouveront ci-dessous une brève synthèse des idées émises au cours de l'intervention de M. Brahimi.

Les pays en développement ont à tirer certains enseignements de la façon dont jusqu'ici l'aide a été apportée par les pays du Nord aux pays du Sud, pour assurer la sécurité alimentaire et un développement durable, deux objectifs qui restent toujours à atteindre mais qui requièrent la réunion de certaines conditions propres à favoriser une meilleure exploitation et une meilleure gestion des ressources naturelles des pays du Sud.

Un bilan plutôt négatif de la coopération entre les pays du Nord et du Sud peut être dressé notamment par rapport à la notion de transfert de technologie dans la mesure où trop souvent a été pris en compte l'adage « *ce qui est bon pour les Etats-Unis, l'est aussi pour le reste du monde* ».

Les technologies transférées doivent être préalablement testées et adaptées aux réalités locales si l'on veut en faire des outils performants de développement agricole. Il apparaît en effet essentiel de développer à la fois les savoirs locaux et les capacités d'innovation dans chaque pays.

Les pays du Sud sont confrontés à de nombreux défis internes tels que ceux-ci : comment faire face aux problèmes engendrés par la poussée démographique, par la dégradation des sols et des ressources hydrauliques ? L'agriculture et la sécurité alimentaire restent au premier rang des préoccupations nationales de ces pays.

Ces tendances négatives ne pourront être renversées qu'à partir d'investissements importants réalisés dans le domaine des ressources humaines propres à la région, notamment grâce à la promotion de la formation permanente.

Il est temps pour les pays du Sud d'aller de l'avant en comptant avant tout sur eux-mêmes. Ils doivent être animés d'une volonté sans faille pour coopérer sans complexe dans le cadre d'un nouveau partenariat.

